

MAT141 - Éléments d'algèbre
Donné par Jean-Philippe Burelle

Julien Houle

Automne 2025

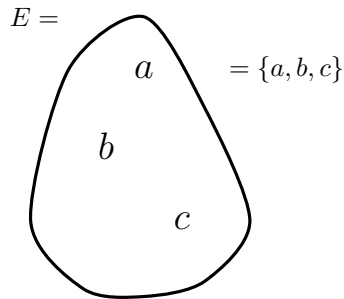
Table des matières

1	Ensembles	2
	Manières de définir une fonction	2
6	Groupes	9
	Propriétés élémentaires des groupes	10

Chapitre 1 Ensembles

Cours 1

Idée: ensemble=patate



Notation. $E \subseteq F \Leftrightarrow \forall x \in E, x \in F$.

Remarque. $E \subseteq E$.

Notation. La cardinalité d'un ensemble, $|E|$, est le nombre d'éléments d'un ensemble.

Définition. Définition d'un ensemble par *compréhension*: $E = \{n \in \mathbb{Z} | 1 \leq n \leq 20\}$.

Notation. $E = F \Leftrightarrow E \subseteq F$ et $F \subseteq E$.

Définition. Produit cartésien: $E \times F = \{(x, y) | x \in E, y \in F\}$.

Définition. Fonction/Application

$f : A \rightarrow B$, A et B des ensembles, associe à *chaque* $x \in A$ un *unique* élément $f(x) \in B$.

Cours 2

Rappel.

- Ensemble collection d'objets
- \in "élément" d'un ensemble
- *sous-ensemble* (\subseteq) $E \subseteq F$ si $x \in E$ implique $x \in F$
- $E = F$ ssi $E \subseteq F$ et $F \subseteq E$
- \cup union
- \cap intersection
- $E \times F$ produit cartésien (paires (x, y))
- $f : E \rightarrow F$ *fonction* ou *application*, associe à chaque $x \in E$ un unique $f(x)$ $\in F$, image de x par f
- $\mathbb{1}$ $\mathbb{1}_E : E \rightarrow E$ est définie comme $\mathbb{1}_E(x) = x$

Manières de définir une fonction

- énumérer $f(x)$ pour chaque $x \in E$
- donner une formule
une formule ne définit pas tjrs une fonction, elle doit être valide pour chaque x de l'ensemble de départ.
- en mots (décrire la valeur pour chaque $x \in E$)
- mélange de formule et mots

Définition. Une fonction $f : E \rightarrow F$ est *inversible* s'il existe une fonction $\underbrace{g : F \rightarrow E}_*$ telle que $\underbrace{g(f(x)) = x}_{**}$ pour tout $x \in E$ et $\underbrace{f(g(y)) = y}_{***}$ pour tout $y \in F$.

Exemple. $f : \mathbb{Z} \rightarrow \mathbb{Z}$, $f(x) = x + 1$ est inversible d'inverse $g(y) = y - 1$

démo.

On vérifie que

$$\begin{array}{ll} g(f(x)) = x & g(f(x)) = g(x + 1) \\ & = (x + 1) - 1 \\ & = x \\ f(g(y)) = y & f(g(y)) = f(y - 1) \\ & = (y - 1) + 1 \\ & = y \end{array}$$

□

Proposition. Si f admet un inverse, celui-ci est unique.

démo.

Supposons que g_1 et g_2 sont tous deux inverses de f et montrons qu'elles sont égales.

(Pour démontrer que deux fonctions sont égales, il suffit de montrer que $g_1(y) = g_2(y)$ pour tout $y \in F$)

Soit $y \in F$.

On a

$$\begin{array}{c} g_1(y) \overset{***}{=} g_1(\underbrace{f(g_2(y))}_*) \\ \overset{**}{=} g_2(y) \end{array}$$

□

Définition. Si $f : E \rightarrow F$ et $g : F \rightarrow G$, alors la composée de f et g est la fonction $g \circ f : E \rightarrow G$ définie par la formule $g \circ f(x) = g(f(x))$.

Définition (Redéfinition de l'inverse). $g \circ f = \mathbb{1}_E$

$$f \circ g = \mathbb{1}_F$$

Exemple. $A = \{a, b, c\}$

$$B = \{d, e, f\}$$

$$f : A \rightarrow B, a \mapsto d, b \mapsto e, c \mapsto f$$

$$g : B \rightarrow A, d \mapsto a, e \mapsto b, f \mapsto c$$

$$g \circ f : A \rightarrow A, g \circ f(x) = x, g \circ f = \mathbb{1}_A.$$

De la même manière, $f \circ g = \mathbb{1}_B$.

Ainsi, g est l'inverse de f .

Notation. On note $g = f^{-1}$ l'inverse de f .

Rappel. Pour trouver l'inverse d'une fonction $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ donnée par une formule $f(x) = y$, on isole x en fonction de y .

Exemple.

$$\begin{array}{l} f(x) = 3x - 8 \\ y = 3x - 8 \\ y + 8 = 3x \\ \frac{y + 8}{3} = x \\ g(y) = \frac{y + 8}{3} \end{array}$$

Dans un devoir, on commence par la formule de l'inverse et on vérifie $g(f(x)) = x$ et $f(g(y)) = y$.

Définition. On dit que $f : E \rightarrow F$ est une fonction *injective* si $f(x_1) = f(x_2)$ implique $x_1 = x_2$.

Définition. On dit que $f : E \rightarrow F$ est une fonction *surjective* si pour tout $y \in F$, $\exists x \in E$ t.q. $f(x) = y$.

Définition. On dit que $f : E \rightarrow F$ est une fonction *bijjective* si elle est injective **et** surjective.

Exemple. $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}^{\geq 0}$, $f(x) = |x|$

f n'est pas injective, car $f(1) = |1| = 1$ et $f(-1) = |-1| = 1$, mais $1 \neq -1$.

f est surjective, car soit $y \in \mathbb{R}^{\geq 0}$, alors pour $x = y$, on a $f(x) = f(y) = |y| = y$.

$$\begin{array}{ccc} f : & \mathbb{N} & \rightarrow \mathbb{N} \\ & x & \mapsto x + 1 \end{array}$$

f est injective:

Soient $x_1, x_2 \in \mathbb{N}$.

On suppose $f(x_1) = f(x_2)$.

$$x_1 + 1 = x_2 + 1$$

$$x_1 = x_2$$

f n'est pas surjective

$y = 0 \in \mathbb{N}$ n'est pas égal à $f(x)$ pour $x \in \mathbb{N}$. Si il existait x avec $f(x) = 0$, $x + 1 = 0$, $x = -1$, $x \notin \mathbb{N}$.

$f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$, $x \mapsto 2x + 3$.

f est injective:

Soient $x_1, x_2 \in \mathbb{R}$.

supposons $f(x_1) = f(x_2)$, $2x_1 + 3 = 2x_2 + 3$, $2x_1 = 2x_2$, $x_1 = x_2$.

f est surjective:

Soit $y \in \mathbb{R}$.

On cherche x t.q. $f(x) = y$.

Posons $x = \frac{y-3}{2} \in \mathbb{R}$.

Alors, $f(x) = f\left(\frac{y-3}{2}\right) = 2 \cdot \frac{y-3}{2} + 3 = y - 3 + 3 = y$.

Ainsi, f est bijective.

$f : A \rightarrow B$, avec $A = \{1, 48, 57\}$ et $B = \{a, b, c\}$.

$1 \mapsto a$, $48 \mapsto a$, $57 \mapsto b$.

f n'est pas injective, car $1 \mapsto a$ et $48 \mapsto a$ avec $1 \neq 48$.

f n'est pas surjective, car aucun élément de $x \in A \mapsto c$.

Remarque. La fonction $f' : A \rightarrow B'$ avec $B' = \{a, b\}$ est surjective.

Cours 3

Rappel. A, B deux ensembles

- $f : A \rightarrow B$ une fonction, associe à chaque $x \in A$ un unique $f(x) \in B$. $x \mapsto f(x)$.
- f est *invertible* s'il existe $g : B \rightarrow A$ t.q. $g(f(a)) = a$ pour tout $a \in A$ et $f(g(b)) = b$ pour tout $b \in B$.
- l'inverse est *unique*.
- La composition de $f : A \rightarrow B$ avec $g : B \rightarrow C$ est $g \circ f : A \rightarrow C$ avec $(g \circ f)(a) = g(f(a))$.
- f est injective si $f(x_1) = f(x_2) \Rightarrow x_1 = x_2$.
- f est surjective si pour tout $b \in B$ il existe $a \in A$ t.q. $f(a) = b$.
- f est bijective si elle est injective et surjective.

Proposition. $f : A \rightarrow B$ est bijective ssi elle est invertible.

démo.

\Leftarrow :

Supposons que f est inversible.

Alors, il existe un inverse $g : B \rightarrow A$.

(inj): Soient $x_1, x_2 \in A$.

On suppose que $f(x_1) = f(x_2)$.

Alors, $g(f(x_1)) = g(f(x_2))$

Donc, $x_1 = x_2$

(surj): Soit $y \in B$.

Posons $x = g(y) \in A$.

Alors, $f(x) = f(g(y)) = y$.

\Rightarrow :

Supposons f est injective et surjective.

Lemme. Pour chaque $y \in B$, il existe un unique $x \in A$ t.q. $f(x) = y$.

démo.

Existence: Comme f est surjective, x existe.

Unicité: Supposons $x_1, x_2 \in A$ t.q. $f(x_1) = f(x_2)$, alors $x_1 = x_2$. ■

On définit $g : B \rightarrow A$ par $g(y) = x$ où x est l'unique élément du lemme.

On vérifie:

Soit $x \in A$, alors $g(\underbrace{f(x)}_y) = x$, par définition de g .

Soit $y \in B$, alors $f(\underbrace{g(y)}_{\text{l'unique } x \text{ t.q. } f(x) = y}) = y$. □

Définition. Une *opération* (interne, binaire) sur un ensemble E est une fonction $m : E \times E \rightarrow E$.

Exemple. $E = \mathbb{Z}$,

$$\begin{aligned} m : \mathbb{Z} \times \mathbb{Z} &\longrightarrow \mathbb{Z} \\ (n, m) &\longmapsto n + m \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} m : \mathbb{Z} \times \mathbb{Z} &\longrightarrow \mathbb{Z} \\ (n, m) &\longmapsto n \cdot m \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} d : \mathbb{Q} \times \mathbb{Q} &\longrightarrow \mathbb{Q} \\ (x, y) &\longmapsto \frac{x}{y} \end{aligned}$$

n'est pas une opération, car $(1, 0) \mapsto \frac{1}{0}$ qui n'est pas défini. (d n'est pas une fonction.)

Cependant,

$$\begin{aligned} d : \mathbb{Q}^* \times \mathbb{Q}^* &\longrightarrow \mathbb{Q}^* \\ (x, y) &\longmapsto \frac{x}{y} \end{aligned}$$

est une opération.

A un ensemble

$E = \{f : A \rightarrow A\}$, où f est une fonction.

$$\begin{aligned} c : E \times E &\longrightarrow E \\ (f, g) &\longmapsto f \circ g \end{aligned}$$

La composition est une opération.

Notation. On note la plupart du temps une opération par un symbole entre les entrées.

Exemple. $m(x, y) := x * y$, ou $x + y$, ou $x \circ y$, ou xy

Définition.

Un *élément neutre* pour une opération $*$ est un élément $e \in E$ t.q. pour tout $x \in E$, $e * x = x$ et $x * e = x$.

Cours 4

Rappel.

- $f : E \rightarrow F$ est bijective $\Leftrightarrow f$ est inversible.
- L'inverse est unique ($g = f^{-1}$)
- Opération: $m : E \times E \rightarrow E$, ou
$$\begin{array}{ccc} * : & E \times E & \rightarrow E \\ & (x, y) & \mapsto z \end{array}$$
- Élément neutre: $e \in E$ t.q. $e * x = x$ et $x * e = x$.
- f est injective si tout $y \in F$ a au plus un antécédent
- f est surjective si tout $y \in F$ a au moins un antécédent
- f est bijective si tout $y \in F$ a exactement un antécédent
- x est antécédent de y si $f(x) = y$

Exemple. Sur \mathbb{N} ,

- 0 est neutre pour $+$.

$$0 + n = n$$

$$n + 0 = n$$

- 1 est neutre pour \times .

$$1 \times n = n$$

$$n \times 1 = n$$

Sur \mathbb{Z} , $-$ est une opération mais elle n'a pas d'élément neutre.

En effet,

Supposons que $e \in \mathbb{Z}$ est neutre, alors $e - n = n$ pour tout n .

Pour $n = 0$, $e - 0 = 0$, donc $e = 0$.

Pour $n = 1$, $e - 1 = 1$, donc $-1 = 1$.

⚡

- Sur l'ensemble $E = \left\{ \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} \middle| a, b, c, d \in \mathbb{R} \right\}$, la multiplication matricielle \times est une opération.

La matrice $I = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$ est neutre pour \times .

- Sur $E = \{f : A \rightarrow A\}$, la fonction $\mathbb{1}_A$ est neutre pour la composition de fonctions.

démonstration.

On doit montrer $\mathbb{1}_A \circ f = f$ et $f \circ \mathbb{1}_A = f$ pour tout $f \in E$.

(1) Soit $x \in A$, alors

$$\begin{aligned} (\mathbb{1}_A \circ f)(x) &= \mathbb{1}_A(f(x)) \\ &= f(x) \end{aligned}$$

Donc, $\mathbb{1}_A \circ f = f$.

(2) Soit $x \in A$, alors

$$\begin{aligned} (f \circ \mathbb{1}_A)(x) &= f(\mathbb{1}_A(x)) \\ &= f(x) \end{aligned}$$

Donc, $f \circ \mathbb{1}_A = f$.

□

On peut décrire une opération sur un ensemble fini avec sa table “de multiplication”.

Exemple. $A = \{0, 1\}$

$$f_1 : \begin{matrix} 0 & \mapsto & 0 \\ 1 & \mapsto & 0 \end{matrix}, f_2 : \begin{matrix} 0 & \mapsto & 0 \\ 1 & \mapsto & 1 \end{matrix}, f_3 : \begin{matrix} 0 & \mapsto & 1 \\ 1 & \mapsto & 0 \end{matrix}, f_4 : \begin{matrix} 0 & \mapsto & 1 \\ 1 & \mapsto & 1 \end{matrix} \text{ On a } f_2 = \mathbb{1}_A.$$

\circ	f_1	f_2	f_3	f_4
f_1	f_1	f_1	f_1	f_1
f_2	f_1	f_2	f_3	f_4
f_3	f_4	f_3	f_2	f_1
f_4	f_4	f_4	f_4	f_4

Définition.

Une opération $*$ sur E est *associative* si pour tout $x, y, z \in E$, on a $(x * y) * z = x * (y * z)$.

Proposition.

Si $$ admet un élément neutre, alors celui-ci est unique.*

démonstration.

Supposons que e et e' sont neutres pour $*$.

On a

$$\begin{aligned} e * e' &= e' && \text{car } e \text{ est neutre} \\ e * e' &= e && \text{car } e' \text{ est neutre} \end{aligned}$$

Donc, $e = e'$. □

Définition.

Soit E un ensemble, $*$ une opération sur E et $e \in E$ un neutre pour $*$. On dit que $a, b \in E$ sont *inverses* si $a * b = e$ et $b * a = e$.

Dans ce cas, on dit que a et b sont inversibles.

Exemple.

Dans \mathbb{Z} avec $+$, 3 et -3 sont inverses. En effet, on a $3 + (-3) = 0$ et $(-3) + 3 = 0$ avec 0 l'élément neutre de $+$.

Exemple.

Dans \mathbb{Z} avec \times , le neutre est 1, mais seuls 1 et -1 sont inversibles. En effet, on a $1 \times 1 = 1$ et $(-1) \times (-1) = 1$.

Remarque.

L'élément neutre est son propre inverse. En effet, $e * e = e$, pour tout $*$ qui admet e comme élément neutre.

Proposition.

Si $$ est associative et admet un élément neutre e , alors les inverses sont uniques s'ils existent.*

démonstration.

Soit $a \in E$.

Supposons b, b' sont inverses de a .

Alors,

$$\begin{aligned} b &= b * e \\ &= b * (a * b') && \text{car } b' \text{ est inverse de } a \\ &= (b * a) * b' && \text{associativité} \\ &= e * b' && \text{car } b \text{ est inverse de } a \\ &= b' \end{aligned}$$

□

Notation.

Comme l'inverse de a est unique, on le note a^{-1} .

Exemple.

Dans $E = \{f : A \rightarrow A\}$, avec l'opération \circ , les fonctions bijectives sont exactement celles qui sont inversibles pour \circ .

Proposition.

La composition de fonctions est associative.

démonstration.

Soient $f : A \rightarrow B$, $g : B \rightarrow C$ et $h : C \rightarrow D$.

Soit $a \in A$.

$$\begin{aligned} ((h \circ g) \circ f)(a) &= (h \circ g)(f(a)) \\ &= h(g(f(a))) \\ &= h((g \circ f)(a)) \\ &= (h \circ (g \circ f))(a) \\ (h \circ g) \circ f &= h \circ (g \circ f) \end{aligned}$$

□

Chapitre 6 Groupes

Définition.

Un *groupe* est un ensemble G muni d'une opération $*$ t.q.

(A) $*$ est associative

(N) $*$ admet un neutre

(I) tout $g \in G$ admet un inverse

Exemple.

(1) $(\mathbb{Z}, +)$ est un groupe.

Neutre: 0

Inverse de n : $-n$

(2) $(\mathbb{Q}, +)$ et $(\mathbb{R}, +)$ sont des groupes.

(3) (\mathbb{Z}, \times) n'est pas un groupe, car, par exemple, 2 n'est pas inversible.

(4) (\mathbb{Q}, \times) n'est pas un groupe, car 0 n'est pas inversible.

(5) (\mathbb{Q}^*, \times) et (\mathbb{R}, \times) sont des groupes.

Neutre: 1

Inverse de x : $\frac{1}{x}$

Remarque.

(1), (2) et (5) sont *commutatifs*.

Remarque.

$(\mathbb{N}, +)$ n'est pas un groupe.

Définition.

Si l'opération d'un groupe est commutative, on note le groupe comme *abélien* (ou commutatif).

1. $GL(n, \mathbb{R})$ est un groupe pour la multiplication matricielle.

$GL(n, \mathbb{R}) = \{M \mid M \text{ est une matrice } n \times n \text{ réelle inversible}\}.$

GL : général linéaire

Neutre: $\begin{pmatrix} 1 & \cdots & 0 \\ \vdots & \ddots & \vdots \\ 0 & \cdots & 1 \end{pmatrix}.$

M^{-1} la matrice inverse est l'inverse.

Pour $n \geq 2$, $GL(n, \mathbb{R})$ n'est pas abélien.

2. A un ensemble quelconque

$S(A) = \{f : A \rightarrow A \mid f \text{ est bijective}\}$ est un groupe pour \circ .

Neutre: $\mathbb{1}_A$

Inverse de f : f^{-1}

Remarque.

Pour $A = \{0, 1\}$

$$f_1 : \begin{matrix} 0 & \mapsto & 0 \\ 1 & \mapsto & 0 \end{matrix}, f_2 : \begin{matrix} 0 & \mapsto & 0 \\ 1 & \mapsto & 1 \end{matrix}, f_3 : \begin{matrix} 0 & \mapsto & 1 \\ 1 & \mapsto & 0 \end{matrix}, f_4 : \begin{matrix} 0 & \mapsto & 1 \\ 1 & \mapsto & 1 \end{matrix}, S(A) = \{f_2, f_3\}.$$

Cours 5

Rappel.

- Groupe: $(G, *)$
 G ensemble
 $*$ opération sur G
 (A) $*$ est associative
 $\forall a, b, c \in G, (a * b) * c = a * (b * c)$
 (N) $*$ admet un élément neutre dans G
 $\exists e \in G$ t.q. $\forall a \in G, e * a = a = a * e$
 (I) tout élément de G est inversible
 $\forall a \in G, \exists b \in G$ t.q. $a * b = e = b * a$
- Le neutre et l'inverse sont uniques

Remarque.

“Le groupe \mathbb{R} ” implique l’opération $+$ et “le groupe \mathbb{R}^* ” implique l’opération \times .

Propriétés élémentaires des groupes

- $\forall a, b \in G, (a * b)^{-1} = b^{-1} * a^{-1}$.
- $\forall a \in G, (a^{-1})^{-1} = a$
- Si $a * b = a * c$, alors $b = c$
- Si $b * a = c * a$, alors $b = c$

démonstration.

- On calcule

$$\begin{aligned} (a * b) * (b^{-1} * a^{-1}) &= a * (b * (b^{-1} * a^{-1})) & (b^{-1} * a^{-1}) * (a * b) &= b^{-1} * (a^{-1} * (a * b)) \\ &= a * ((b * b^{-1}) * a^{-1}) & &= b^{-1} * ((a^{-1} * a) * b) \\ &= a * (e * a^{-1}) & &= b^{-1} * (e * b) \\ &= a * a^{-1} & &= b^{-1} * b \\ &= e & &= e \end{aligned}$$

Donc, $(a * b)^{-1} = b^{-1} * a^{-1}$.

- Comme $a^{-1} * a = e = a * a^{-1}$, a est l’inverse de a^{-1} , donc $(a^{-1})^{-1} = a$.
- Supposons $a * b = a * c$. Alors

$$\begin{aligned} a^{-1} * (a * b) &= a^{-1} * (a * c) \\ (a^{-1} * a) * b &= (a^{-1} * a) * c \\ e * b &= e * c \\ b &= c \end{aligned}$$

(d) Supposons $b * a = c * a$. Alors

$$\begin{aligned}(b * a) * a^{-1} &= (c * a) * a^{-1} \\ b * (a * a^{-1}) &= c * (a * a^{-1}) \\ b * e &= c * e \\ b &= c\end{aligned}$$

□

Exemple.

$$\begin{aligned}(\mathbb{Z}_3, +). \\ \mathbb{Z}_3 = \{\bar{0}, \bar{1}, \bar{2}\}\end{aligned}$$

+	$\bar{0}$	$\bar{1}$	$\bar{2}$
$\bar{0}$	$\bar{0}$	$\bar{1}$	$\bar{2}$
$\bar{1}$	$\bar{1}$	$\bar{2}$	$\bar{3}$
$\bar{2}$	$\bar{2}$	$\bar{0}$	$\bar{1}$

$+$ est associative.

$\bar{0}$ est l'élément neutre.

$$(\bar{1})^{-1} = \bar{2}.$$

$$(\bar{2})^{-1} = \bar{1}.$$

$(\mathbb{Z}_3, +)$ est un groupe abélien.

Remarque. La symétrie de la table par rapport à la diagonale implique la commutativité.

Exemple.

(\mathbb{D}_3, \circ) - groupe diédral d'ordre 3.

Groupe des symétries d'un triangle équilatéral.

$$\mathbb{D}_3 = \left\{ \begin{array}{l} \varepsilon \\ \text{identité} \end{array}, \begin{array}{l} \alpha \\ \text{réflexion par rapport à la verticale} \end{array}, \begin{array}{l} \beta \\ \text{réflexion par rapport à } / \end{array}, \begin{array}{l} \gamma \\ \text{réflexion par rapport à } \backslash \end{array}, \begin{array}{l} \rho \\ \text{rotation de } 120^\circ \end{array}, \begin{array}{l} \sigma \\ \text{rotation de } -120^\circ \end{array} \right\}.$$

La table suivante est présentée à la page 116 du livre "Cours d'algèbre" de Assem-Leduc.

\circ	ε	α	β	γ	ρ	σ
ε	ε	α	β	γ	ρ	σ
α	α	ε	ρ	σ	β	γ
β	β	σ	ε	ρ	γ	α
γ	γ	ρ	σ	ε	α	β
ρ	ρ	γ	α	β	σ	ε
σ	σ	β	γ	α	ε	ρ

(\mathbb{D}_3, \circ) n'est pas un groupe abélien.